

Le zoom | **8-Mars : la place qu'elles méritent**

Malak'family | **Gilbert Nexon, l'engagement pour moteur**

Dossier | **Budget participatif : succès citoyen**



4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Eveil créatif à la crèche •
Mars bleu

7 Le zoom

8-Mars : la place qu'elles méritent

8 Les nouvelles

Concours national de la
Résistance • Rosa-Bonheur prend
racine

11 Le zoom

Îlot Péri-Brossolette :
à pied d'œuvre

12 EN VILLE

Horodateurs • Géothermie •
Grande lessive

14 DOSSIER

Budget participatif : succès
citoyen

20 MALAK' STORY DÉCOUVERTE

Fonderie Susse

22 MALAK' FAMILY

Gilbert Nexon,
l'engagement pour moteur

27 CÔTÉ ASSOS

Bourse du travail • Dynamo
Malakoff • Arts et Bien-être

28 TRIBUNES

30 PRATIQUE

+ M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

- Adama Diop
- À l'ombre des
drapeaux blancs



📷 La Maison des Femmes/Une Fille Production, Morgan Saint Jalmes, Séverine Fernandes



📷 Visuel de Une : Séverine Fernandes

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff

Courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél.: 0147467500.

Directrice de la publication: Sonia Figuières • Directrice de la communication: Cécile Lousse – Rédaction en chef: Pascal Mateo • Rédaction: Julie Chaleil, Aurélia Duflot Hadji-Lazaro, Daniel Georges, Marie Houssiaux, Sarah Martin, Pascal Mateo, Dimitri Mollet • Conception graphique et direction artistique: 21x29,7 • Impression: LNI • Publicité: HSP – informations et tarifs – 0155693100 N°ISSN: 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur    

Nom de compte: [@villedemalakoff](https://twitter.com/villedemalakoff)

Et en vidéo, en flashant ce QR-Code :



📷 Alex Bonnemaïson, Toufik Oulmi



📷 Séverine Fernandes



Merci !

Dans quelques jours, je rendrai mon écharpe de maire et reprendrai mon cartable d'enseignante, après 18 ans de mandat municipal dont 11 consacrés à temps plein à Malakoff.

Je resterai Malakoffiote, et utile, je l'espère, d'une autre façon. Je serai toujours mobilisée pour la justice sociale et climatique, les droits des femmes, la culture de paix, la solidarité et la lutte contre toutes les discriminations, ainsi que pour les services publics, indispensables à notre République.

Je veux vous remercier, très chaleureusement, pour votre confiance, pour votre soutien et vos encouragements, et votre engagement pour Malakoff.

Malakoff, c'est vous, Malakoff c'est nous !

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff

↓ Révérence tirée

Conduit par quatre artistes originaires d'Outre-Mer, le cycle *En des lieux sans merci* a pris fin en musique le 31 janvier à la Maison des arts.

📷 Toufik Oulmi



↑ Fils conducteurs

Les pelotes ont tiré leur épingle du jeu lors de la Fête de la laine, les 14 et 15 février. Et les participants ont pu tricoter des liens entre eux !

📷 Toufik Oulmi

↓ Les sourires après les urnes

Trophée et diplôme en main, les lauréats de la deuxième édition du budget participatif ont longuement échangé lors de la soirée qui leur était consacrée, le 12 février à la Maison de la vie associative.

+ Vidéo sur [Youtube](#)

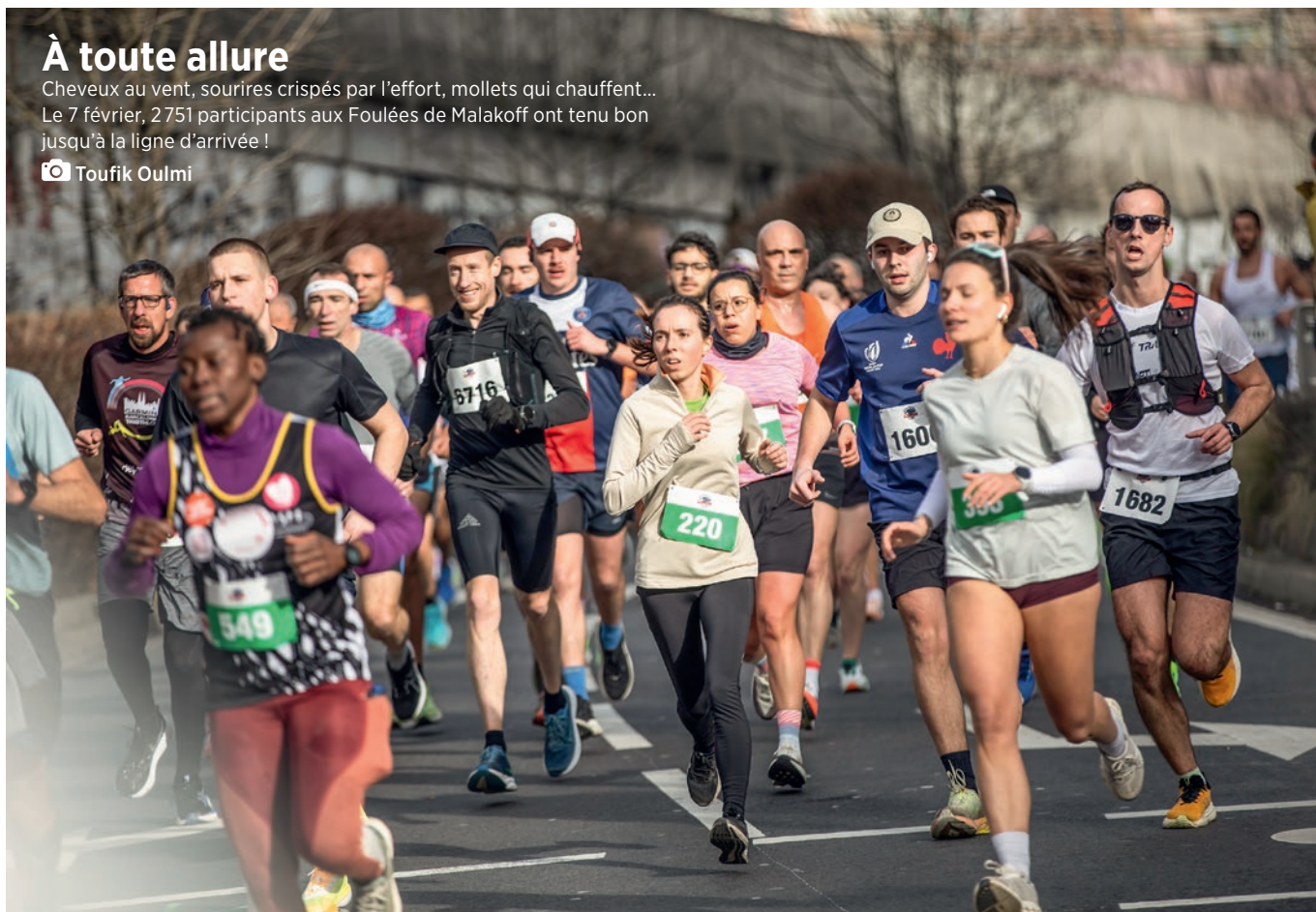
📷 Marie-Pierre Dieterlé



À toute allure

Cheveux au vent, sourires crispés par l'effort, mollets qui chauffent... Le 7 février, 2751 participants aux Foulées de Malakoff ont tenu bon jusqu'à la ligne d'arrivée !

📷 Toufik Oulmi



→ Au féminin

Portant désormais le nom que lui ont choisi les habitantes et les habitants à l'occasion d'une consultation citoyenne, le square Fabienne-Chauvière a été inauguré le 22 janvier.

📷 Cyril Catalan



↓ Cure de jouvence

Arbustes plantés, allées enherbées, jeux refaits à neuf... Avant son inauguration du 14 février, le parc Rosa-Bonheur a eu droit à un remodelage en règle.

📷 Toufik Oulmi



← Quartier en fête

Chaque ambiance et convivialité au menu de la fête du Nouvel an des Maisons de quartier, le 24 janvier à salle des fêtes Jean-Jaurès.

📷 Toufik Oulmi



PETITE ENFANCE

Eveil créatif

Dans la salle de jeux, un fil de laine rouge zigzag, redessinant l'espace. L'enjamber, s'y emmêler ? Léandre, 2 ans, hésite. Mais les chants et les regards bienveillants qui l'entourent lui donnent le sourire. Autour de la dizaine de tout-petits présents, leurs référentes habituelles, mais aussi une maman et des visages qu'ils commencent à apprivoiser, ceux de Nathalie Gatineau, Anne-Marie Marques, Constance Arizzoli et Emmanuelle Trazic. Durant deux fois quatre jours, à la crèche Pierre-Valette et à la crèche Anne-Sylvestre, ces artistes du collectif Puzzle proposent aux enfants et aux professionnelles qui les entourent d'explorer le rapport au temps à travers la danse, la poésie sonore, la musique et les arts plastiques. De l'art à la crèche ? « *Il n'y a pas d'âge pour éveiller les sens et il n'est jamais trop tôt pour ouvrir l'enfant au chant, à la matière, au geste* », affirme Gaëlle Nicétas, coordinatrice pédagogique de la direction Petite enfance de la Ville. Ce projet de résidence artistique, Pulsations, est né des Rencontres de la culture qui, en 2023, ont mis en évidence la volonté des habitants de rendre la culture accessible aux tout-petits. Mené par les directions municipales des Affaires culturelles et de la Petite enfance, il a bénéficié du soutien de la DRAC. « *Ce moment de partage et de liberté, loin de nos repères habituels, est doublement bénéfique*, témoigne Valérie Le Coz, directrice adjointe de la crèche Valette. *Il crée de la cohésion entre les professionnelles de la petite enfance et a des effets apaisants sur les enfants* ». Si les familles sont associées depuis le début au projet, elles découvriront le 6 juin la restitution de cette belle aventure.

✍ Aurélia Dufлот Hadji-Lazaro 📷 S. Fernandes



BANQUET !

C'est un événement à la fois gourmand, dansant... et très attendu par les seniors malakoffiots ! Le banquet de printemps se déroulera le 23 mai prochain au gymnase Marcel-Cerdan. Pour y participer, les retraités âgés d'au moins 62 ans doivent s'inscrire entre le 16 mars et le 3 avril, en appelant l'un des numéros ci-dessous. Ils recevront ensuite une invitation nominative.

✚ **Inscriptions :**
01 47 46 75 97/89/77



DÉROGATIONS SCOLAIRES

Les demandes de dérogation scolaire sont à transmettre via le portail de démarches en ligne de la Ville. Attention ! Seuls quelques critères (problème grave de santé, rapprochement de fratrie, contraintes d'organisation pour les parents isolés) vous permettront de voir votre demande examinée par la commission de dérogation.

demarches.malakoff.fr

SANTÉ PUBLIQUE

Bleu de combat



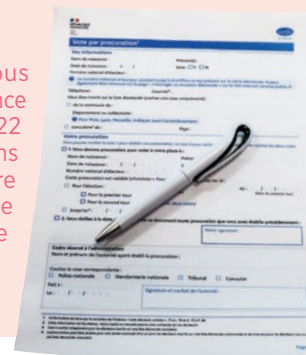
En France, plus de 48 000 cas de cancer colorectal sont diagnostiqués chaque année. Aussi les autorités sanitaires organisent-elles depuis 2009 une campagne nationale de prévention. Baptisée Mars Bleu, elle vise à sensibiliser au dépistage de ce fléau. Le 27 mars, Malakoff se place en première ligne : un stand estampillé Mars Bleu sera installé dans le marché du centre-ville et tenu par le CMS de Malakoff et le Centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC). L'objectif ? Informer et convaincre. Pour les plus de 50 ans, il existe en effet un test gratuit si simple qu'il peut être réalisé dans l'intimité du foyer : un prélèvement de selles qui, à l'analyse, permet éventuellement de détecter du sang. Une arme de survie, quand on sait que le cancer colorectal peut être guéri neuf fois sur dix quand il est débusqué à temps.

✍ Pascal Mateo 📷 AdobeStock/Maksym

L'objet du mois | Un formulaire de procuration

C'est le sésame indispensable si vous souhaitez confier à une personne de confiance le soin de voter à votre place les 15 et 22 mars prochains, à l'occasion des élections municipales. Vous pouvez effectuer votre demande de procuration en ligne, avant de vous rendre dans un commissariat afin de la faire valider.

maprocuration.gouv.fr





Dans le cadre de la programmation autour du 8-Mars, le film *La Maison des femmes* fera l'objet d'un ciné-débat le 11 mars, au cinéma Marcel-Pagnol.

8-MARS

La place qu'elles méritent

Du 1^{er} au 19 mars, la Ville et de nombreuses associations partenaires proposent des événements autour d'un sujet crucial : la place des femmes dans la société.

✍ Marie Houssiaux 📷 Une Fille productions-Pathé-Chapter 2-France 2 cinéma

« Les femmes avancent. La société doit suivre. » Voilà un titre qui donne le ton. Celui de la programmation malakoffiote autour du 8-Mars, journée internationale des droits des femmes. « C'est un message d'affirmation, explique Pauline Marti, chargée de mission Démocratie locale et égalité femme-homme à la Ville. Il signifie que les femmes sont déjà actrices du changement et que c'est désormais aux structures et aux mentalités de s'adapter. » Près d'une trentaine de temps forts artistiques, sportifs, festifs ou militants, dont beaucoup sont proposés par les associations malakoffiotes, vont alimenter la réflexion et la discussion autour de cette thématique. Parmi eux, une conférence sera consacrée à la place des femmes dans l'e-sport, le 17 mars à la bibliothèque universitaire Jeanne-Chauvin. « *Le combat pour l'égalité investit aussi les nouveaux territoires, notamment numériques* », commente Pauline Marti. Le Club photo de Malakoff sera aussi partie prenante dans cette programmation, avec l'exposition

« Déclics au féminin » des 7 et 8 mars. « *Loi Simone Veil, émancipation bancaire, division du travail, femmes dans l'univers du drag...* Les sujets abordés par nos membres sont variés », se réjouit Susy Lagrange, présidente du Club photo, dont 21 des 38 adhérents sont des femmes. La projection d'un film sur la Maison des femmes de Saint-Denis lors d'un ciné-débat au Marcel-Pagnol, le 11 mars, entrera en résonance avec l'actualité de la Ville, qui aura bientôt sa propre structure. Le jeu de piste proposé du 2 au 6 mars mettra quant à lui en valeur le parcours de femmes brillantes et talentueuses. L'occasion de confirmer que Malakoff poursuit la féminisation de son espace public. Parce que l'égalité n'est pas une thématique ponctuelle, mais une culture municipale transversale qui s'exerce 365 jours par an. La Ville met en effet les moyens politiques et techniques au service de l'avancée des femmes pour que, comme l'indique le fil rouge de cette programmation autour du 8-Mars, la société n'ait d'autre choix que de suivre. Programme sur malakoff.fr et dans les boîtes aux lettres.

Bientôt une Maison des femmes !

Encore quelques travaux de finitions et la Maison des femmes de Malakoff ouvrira ses portes d'ici quelques semaines. Désignée sous le nom de Maison Françoise-Héritier, du nom de la fameuse anthropologue et féministe, cette structure a vocation à proposer des activités conviviales, féministes et solidaires, dans un contexte bienveillant d'écoute et d'accueil. Des animations sportives et culturelles y seront également proposées.



← Chaque année, des collégiens d'Henri-Wallon perpétuent la mémoire de la Résistance et de la Déportation.

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

Travail de mémoire

« La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger ». Le thème de la session 2025-2026 du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) a inspiré les élèves de troisième du collège Henri-Wallon et leur professeur d'histoire-géographie, Martial Pasquiet. Cette année, vingt collégiens sont inscrits aux épreuves individuelle et collective. « J'y participe depuis plus de quinze ans, pour des raisons personnelles et intellectuelles, car les thèmes sont variés, l'exercice est très enrichissant et permet un travail plus approfondi qu'en classe, explique Martial Pasquiet. Mais également parce que les élèves, tous volontaires, sont très impliqués ».

En plus des jeudis midi, pendant lesquels les candidats planchent avec leur professeur, des rencontres et des sorties ponctuent l'année scolaire. En novembre, ils ont rencontré Jean-Serge Lorach, déporté à l'âge de quatre ans avec sa mère au camp de Bergen-Belsen, en Allemagne. Ce précieux témoin est devenu avocat et a participé au procès Papon. Pour le projet collectif du concours, les collégiens réalisent une vidéo tirée de son entretien de deux heures en classe. Orianne Ertzscheid, documentaliste du collège, leur prête main forte pour les recherches et la partie technique. Pour compléter ce travail, une visite du mémorial de la Shoah a permis de recueillir des informations sur Jean-Serge Lorach et sa mère. En février, ils ont également rencontré Jean-Pierre Raynaud, président de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNIRP) à Clichy. Les résultats du concours seront connus en mai. « Leur participation permet aux collégiens de préparer l'oral du brevet mais aussi l'entrée au lycée, en approfondissant leurs connaissances et leur réflexion », poursuit Martial Pasquiet. Pour clore ce travail de mémoire, la Ville organise en juin une visite du site-mémorial du camp des Milles à Aix-en-Provence, en partenariat avec les associations ANACR, ARAC et FNIRP. « Ce concours est une expérience forte dont les élèves se souviennent longtemps. J'y suis très attaché, car mon rôle est aussi de former des citoyens ! », partage Martial Pasquiet.

✍ Julie Chaleil 📷 Philippe Devernay



COMMÉMORATION

Le 19 mars 1962, les accords d'Évian mettaient fin à la guerre d'Algérie. Malakoff commémore cet anniversaire avec une cérémonie officielle en mémoire des victimes. Rendez-vous à 10h15 pour un rassemblement devant l'hôtel de ville, avant les dépôts de gerbe aux monuments aux morts et à la Maison de la vie associative.



ACCROS AUX ÉCRANS

La Pause des familles du 30 mars, « Nos ados et les écrans », sera consacrée à l'épineuse question de l'hyperconnection des adolescents. Le rendez-vous est animé par un professionnel de l'accompagnement familial et ouvert à tous les parents.

+ 01 42 53 82 62 ou
maisonquartierprevet@ville-malakoff



BONNES NOUVELLES

Le concours de nouvelles « Rencontrer l'extraterrestre », lancé par la médiathèque, a été un succès ! Deux catégories étaient proposées : adulte et jeunesse. Une centaine de textes a été reçue, de Malakoff, de France et même d'Europe. La Malakoffiote Sieglin Stevens Dampierre, qui a participé aux côtés de son fils Hector, a reçu le prix du jury.

malakoff.fr

PASS'SPORT

© 123RF



Bonne nouvelle, le Pass'sport est de retour pour les 6-13 ans ! Ce dispositif, qui avait été supprimé pour cette tranche d'âge, permet une prise en charge de la licence sportive de 50 €. En 2024, 450 enfants ont pu en bénéficier pour s'inscrire à l'USMM.

pass.sports.gouv.fr

VIDE-GRENIERS

© MARIE-PIERRE DIETERLE



Pour participer au prochain vide-greniers du 30 mai prochain, inscrivez-vous à la Maison de la vie associative, les 5 et 6 mai, de 9h à 12h et de 13h30 à 20h.

CONSOMMER AUTREMENT

Arsenal du partage



Plus question d'entasser, désormais on mutualise ! Voici quelques semaines, la Tréso a créé une bibliothèque d'objets, qui permet à ses adhérents d'emprunter des ustensiles dont on ne se sert qu'une ou deux fois par an, de la ponceuse à l'appareil à fondue, en passant par la shampooinieuse. Une façon de consommer

autrement, à la fois économique et durable. Et si vos boules de pétanque n'ont pas vu un cochonnet depuis des lustres ou que votre perceuse prend la poussière, n'hésitez pas à les donner : pour enrichir son catalogue, la bibliothèque accepte les dons.

P. M. 123RF

Adhésion annuelle : 10 €

bibliothequedobjetsdemalakoff.myturn.com



OPEN D'ÉCHECS

Le 22^e open international d'échecs de Malakoff, organisé par l'association Malakoff et Mat avec le soutien de la Ville, aura lieu du 25 avril au 30 mai. Vous avez jusqu'au 24 avril pour vous inscrire !

malakoffetmat.fr



EN ROUTE !

En quête de nature, passionné d'histoire ou adepte du farniente au bord de l'eau ? Il reste encore des places pour le voyage au Montenegro destiné aux retraités de 60 ans et plus. La fiche d'inscription est disponible au pôle seniors du CCAS et sur le site de la Ville. Et le paiement est possible en trois fois.

malakoff.fr

CADRE DE VIE

Rosa-Bonheur prend racine



Au revoir le parc Larousse ! Vive le parc Rosa-Bonheur ! Le 14 février, ce havre de verdure a officiellement pris le nom de cette peintre française (1822-1899), spécialisée dans les représentations animalières. Mais au-delà de ce changement de dénomination, il a surtout bénéficié d'un sacré coup de jeune.

20 %

c'est la surface supplémentaire que la réhabilitation a permis de conquérir, portant la superficie du parc Rosa-Bonheur à 3 200 m².

« Ce parc avait besoin d'une réhabilitation en profondeur : du fait du nombre important de grands arbres, la végétation basse peinait à se développer », indique Jérémy Fouques, directeur municipal du Cadre de vie. *De plus, ses allées n'étaient pas perméables et ses équipements étaient vétustes* ». À l'ombre des grands arbres, qui ont tous été conservés, ont été plantés des végétaux de sous-bois (cyclamens,

jacinthes, pervenches) capables de cohabiter avec leurs racines très denses. Sur le pourtour du parc, la végétation a été densifiée avec l'apport de 774 arbustes et de 46 plantes grimpantes : *« De quoi offrir une rupture avec l'environnement urbain immédiat »*, complète Jérémy Fouques. Dans les allées, l'adoption du sable stabilisé et des pavés enherbés a permis de desserrer l'étreinte du béton et du bitume sur les sols. Le vieux chalet Larousse a été démoli, le poulailler a été déplacé, une nouvelle fontaine et un brumisateur ont été installés et le réseau d'éclairage public a été refait. Pourvues d'équipements flambant neufs, deux aires de jeux pour enfants accueilleront les petits et les plus grands. Quant au mobilier (bancs et tables de pique-nique), il est désormais plus confortable. Le parc Rosa-Bonheur est désormais un bastion de biodiversité et un écrin de quiétude offert à tous ses visiteurs.

Pascal Mateo Séverine Fernandes

MARTO

26^E FESTIVAL MARIONNETTES ET OBJETS



DESIGN GRAPHIC : ATELIER AAAAA

**13 > 29 mars
2026**

ANTONY | BAGNEUX | CHÂTENAY-MALABRY
CHÂTILLON | FONTENAY-AUX-ROSES
ISSY-LES-MOULINEAUX | MALAKOFF
MONTROUGE | NANTERRE | SCEAUX

 Région
île de France

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

FESTIVALMARTO.COM

Une nouvelle étape vient de commencer pour le chantier Péri-Brossolette. Après le choix du projet porté par REI Habitat, en concertation avec le comité de sélection citoyen, une opération de démolition préalable à la construction a démarré début février.



ÎLOT PÉRI-BROSSOLETTE

À pied d'œuvre

Ce matin de février, à peine deux heures ont suffi aux ouvriers pour démolir le hangar et les appentis situés sur les parcelles du 56 avenue Pierre-Brossolette. La pelle de démolition a définitivement effacé les traces de ces bâtiments secondaires vétustes. *« C'est la conclusion d'un long combat de près de vingt ans contre des marchands de sommeil qui ont tout tenté pour faire durer leur juteux et honteux commerce. Et un parcours du combattant de la Ville pour aider les familles à se reloger »*, se félicite la maire Jacqueline Belhomme. Les ouvriers effectuent désormais le tri des matériaux à évacuer, avec un circuit spécial pour les déchets dangereux comme l'amiante.

Curage, désamiantage et démolition

Quelques jours auparavant, une partie du mur situé passage du Petit-Vanves a aussi été mise à terre, afin de permettre l'accès aux engins de travaux. Les équipes du chantier Péri-Brossolette sont à pied d'œuvre. Une vingtaine de personnes de différentes entreprises interviennent pour effectuer le curage, le désamiantage, la démolition, mais également pour couper les réseaux d'électricité, de gaz et d'eau. Après la démolition des immeubles des 54 et 56 avenue Pierre-Brossolette, commenceront le remblaiement, la réalisation des semelles de fondation, la consolidation de l'immeuble mitoyen situé au numéro 52, la pose de clôtures ainsi que la remise en état du terrain.

**5 800 m²
au sol**

La surface du futur îlot Péri-Brossolette mêlera des logements, un hôtel d'activités, des commerces et des espaces végétalisés.

Réaménager une entrée de ville

Ces démolitions ont été ordonnées par le maire de Malakoff en raison de l'état de dégradation avancée des bâtiments. Pour assurer la sécurité de tous, les circulations automobile et piétonne sont modifiées devant les numéros 54 et 56 de l'avenue Pierre-Brossolette, et le passage du petit Vanves est partiellement fermé. Lorsque cette première phase préparatoire sera terminée, la transformation du quartier pourra intervenir dans les prochaines années. *« C'est le début d'un beau projet pour réaménager une des entrées de ville de Malakoff, redynamiser le quartier Péri-Brossolette tout en conservant sa mixité et offrir un espace public plus accueillant avec la création de 2 500 m² d'espaces végétalisés »*, conclut Jacqueline Belhomme.

  Julie Chaleil

Défense de l'art

Malakoff compte trois œuvres en mosaïque du street-artist Invader, installées en 2011, 2017 et 2019. Deux se trouvent dans le périmètre des travaux, l'une à l'angle de l'avenue Pierre-Brossolette et du boulevard Gabriel-Péri et l'autre sur la façade du 52 avenue Pierre-Brossolette. La Ville, qui souhaite les conserver, a fait appel à une entreprise spécialisée pour leur enlèvement. Elles seront intégrées au patrimoine artistique de la Ville et pourront être exposées.

STATIONNEMENT

Horodateurs, la mue



Voici quelques semaines, de nouveaux horodateurs ont fleuri sur les trottoirs malakoffiots. « *Les anciens arrivaient pour la plupart en fin de vie*, indique Philippe Mayer, directeur général des services de la Ville. *Nous avons donc lancé un marché afin de renouveler notre flotte* ». Les horodateurs dernier cri ont été installés sans qu'il soit nécessaire d'éventrer les trottoirs pour modifier le réseau électrique, puisqu'ils carburent à l'énergie solaire. Ils sont désormais cent, en lieu et place des cent-cinquante machines obsolètes. Une diminution qui s'explique par les nouveaux usages : « *Pour régler leur stationnement, de plus en plus d'automobilistes recourent à des applications mobiles de paiement* », précise Philippe Mayer. Dès le deuxième trimestre, ces horodateurs modernes vont en outre permettre la dématérialisation des abonnements. Terminées, les cartes ! Une inscription en ligne, une plaque d'immatriculation qui fera foi et les abonnés se verront appliquer le tarif résident.

Pascal Mateo Séverine Fernandes

GÉOTHERMIE

Raccordement en vue

En plus des travaux se poursuivant rue Jean-Jacques-Rousseau, rue Louis-Blanc, rue de la Tour et boulevard de Stalingrad, deux chantiers ont débuté le 16 février. Rue Eugène-Varlin, d'abord, pour une durée de six semaines, où la rue est fermée à la circulation entre la rue Danton et l'avenue Jules-Ferry. Rue Avaulée, ensuite, sur trois phases pour une durée de onze semaines. Durant la première phase, la circulation est interrompue entre la rue Hoche et le rond-point Henri-Barbusse. Enfin, à partir du 23 mars et pour une durée de quatre semaines, un nouveau tronçon du boulevard de Stalingrad sera concerné, obligeant à la déviation via la D62, la rue Jules-Guesde et la rue André-Sabatier.

Dimitri Mollet
geomalak.fr



SONEPAR

Le 21 janvier, Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, a signé l'acte d'acquisition de la parcelle du 5-7 avenue Jules-Ferry, autrefois occupée par l'entreprise Sonepar. Le terrain de 4 755 m² a été acheté pour huit millions d'euros, cofinancés à 50 % par le département. Une salle des fêtes polyvalente, un parc public et un parking pour les camions du marché feront partie du futur aménagement.



EN VITRINE

Rendre les façades commerciales attractives, lisibles et esthétiques ? La future charte de commerce, signée le 22 décembre par la Ville et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement des Hauts-de-Seine (CAUE 92), permettra d'accompagner les commerçants dans la conception et la rénovation de leurs devantures. La Ville réaffirme ainsi sa volonté de soutenir le dynamisme commercial.

commerces@ville-malakoff.fr



GRANDE LESSIVE

Toujours plus propre !

La nouvelle campagne de la Grande lessive, démarrée en janvier, touche bientôt à sa fin. En mars, la rue Drouet-Peupion (le 19) et la rue du Général Malleret-Joinville (le 26) seront nettoyées en profondeur : lavage des chaussées et des trottoirs, désherbage, enlèvement des tags et des autocollants sur le mobilier public, nettoyage de la signalisation... Le jour de l'intervention, la rue est fermée à la circulation jusqu'à la fin du nettoyage. La veille, les voitures stationnées dans les rues concernées doivent être déplacées. À noter que les dernières dates en avril concernent le boulevard des Frères-Vigouroux (le 2) et la rue Jules-Dalou (le 9).

Julie Chaleil Alex Bonnemaïson
malakoff.fr



L'urbanisme

Retrouvez désormais sur le site Internet de la Ville la liste des permis de construire accordés au cours du mois écoulé.

malakoff.fr



L'ancien panneau d'affichage officiel situé sur le mur de la Maison de la vie associative s'est récemment vu agrémenté de la fresque *L'envol*, réalisé par l'artiste malakoffiot Plume Battisti.

📷 Séverine Fernandes

La collecte des déchets



→ Ordures ménagères

- lundi ou vendredi (pour les zones pavillonnaires),
- lundi, mercredi et vendredi (pour les grands collectifs).

Ces bacs et sacs sont collectés de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.



→ Emballages, papiers, matières recyclables

- mardi ou jeudi.



→ Déchets végétaux

- de mars à décembre, lundi ou mercredi matin.
- Hors de cette période, déposez vos déchets verts en déchèterie.



→ Verre et textile

Amenez bouteilles/flacons/bocaux en verre et vêtements/linge de maison/chaussures dans les bornes verre et textile disponibles à cet effet dans Malakoff.

Plan des bornes : valleesud.fr et Guide du tri 2025 (page 13).

→ Déchets alimentaires

Concernés :

épluchures de légumes, coquilles d'œufs, restes alimentaires, filtres à café, sachets de thé...

Collectes :

- lundi matin ou vendredi soir selon votre secteur

Un doute ? Reportez-vous à la liste rue par rue, en page 14 du *Guide du tri 2026*. Consultable en ligne sur valleesud.fr, rubrique « gestion des déchets »

→ Encombrants : c'est sur RDV !

La collecte se fait à la demande, devant chez vous en réservant un créneau au préalable. Les objets doivent être étiquetés avec le numéro obtenu lors de l'inscription.

À noter : il n'est pas nécessaire d'être présent lors de la collecte

Pour réserver un créneau, 3 moyens s'offrent à vous :



0 800 02 92 92
(appel gratuit)



valleesud.fr rubrique
« gestion des déchets »



QR CODE
à scanner



⚠ Les encombrants sans numéro de rendez-vous seront considérés comme des dépôts sauvages et sanctionnés par une amende de 300 € correspondant à un forfait de nettoyage d'une heure par deux agents, l'utilisation d'un camion et l'élimination des déchets.

SUCCÈS CITOYEN

Le deuxième budget participatif a connu un engouement encore plus grand que lors de la première édition. Les habitantes et les habitants se sont emparés de cet outil de démocratie participative. La cérémonie des lauréats, le 12 février, a récompensé les quatorze projets qui vont bientôt voir le jour.

 Julie Chaleil  Séverine Fernandes

76

projets déposés
par les habitantes
et les habitants.

17 %

de votants
supplémentaires par
rapport à la première
édition.

Oui, les Malakoffiotes et les Malakoffiots continuent de rêver pour leur ville ! Soixante-seize projets ont été déposés à l'occasion de la deuxième édition du budget participatif et près de quatre mille votes ont été comptabilisés. Preuve que les habitants sont attachés à leur commune et qu'ils se sont appropriés cette démarche, dans tous les quartiers de Malakoff. Ce 12 février, la salle polyvalente de la Maison de la vie associative est décorée de jaune et d'orange, les couleurs du budget participatif. La soirée des lauréats accueille les porteurs de projets arrivés en tête, la maire et les élus, ainsi que les agents des services impliqués dans la démarche. « Cette seconde édition est un succès. Le nombre de votes est en hausse, se réjouit Manon Aziosmanoff, chargée de mission Démocratie locale à la direction municipale Citoyenneté, Vie associative et Événementielle. Les quatorze lauréats se sont beaucoup investis tout au long du processus ». Chacun d'entre eux s'est vu remettre un trophée et un diplôme.

FAVORISER LA PARTICIPATION DES PLUS JEUNES

Pour cette deuxième édition, le cadre a légèrement évolué : interdire clairement tout

projet à but commercial ; permettre aux porteurs de projets, retenus ou non, de postuler de nouveau ; toucher les publics les plus éloignés des dispositifs participatifs et autoriser les enfants dès 10 ans à proposer une idée et à voter. Cette dernière règle a d'ailleurs incité des enfants encore plus jeunes à participer pour améliorer leur ville. À l'instar d'Anna, 7 ans, qui a présenté le projet lauréat « Les hirondelles à Malakoff », avec sa mère et le Collectif des hirondelles (voir p. 18). Les idées plébiscitées font la part belle à l'environnement, à la solidarité et à la culture. Des thématiques récurrentes dans la plupart des communes qui ont mis en place un budget participatif. À Malakoff, quelques idées originales ont émergé, comme « Malakoff, ça vous branche ! » (voir p. 19) qui permettra d'escalader des arbres de la ville, ou « Un duo qui a du chien », pour autoriser l'accès des chiens d'assistance dans les lieux publics. Plusieurs associations se sont prêtées au jeu de la démocratie participative, comme Femmes solidaires, le foyer Michelle-Darty, Malakoff environnement et Handi'chiens. Parmi les soixante-seize projets initialement proposés, vingt-quatre avaient été retenus ; les autres ne cochaient pas toutes les cases



↑ Lors de la cérémonie des lauréats du budget participatif, les quatorze porteuses et porteurs de projet arrivés en tête ont reçu un diplôme et un trophée.

en matière d'éligibilité : dépassement du budget maximum de cinquante mille euros, frais de fonctionnement, intérêt général inexistant, impossibilité technique, aménagements déjà prévus par la Ville, etc. Par ailleurs, des projets similaires ou très proches ont fusionné, comme c'est le cas des deux projets lauréats arrivés en tête : « Bancs de fraîcheur » et « Du vert dans nos rues », mais également « Les hirondelles de Malakoff », « Des sièges, une pause » et « Nom d'une rue ».

BIEN COMMUN

Le budget participatif tient un rôle très important dans la volonté de la municipalité de miser sur la participation citoyenne. À Malakoff, deux cent mille euros du budget de la commune ont été affectés à la réalisation de projets citoyens. « *Ce dispositif est très*

14
projets lauréats
sur les 24 soumis
au vote.

concret, c'est sans doute pour cela que les gens s'en saisissent facilement, assure Manon Aziosmanoff. Il permet à tous les âges de se projeter et à la Ville de répondre aux besoins exprimés par chacune et chacun. Cela donne l'occasion de penser collectif, de s'interroger sur ce qu'est le bien commun et de proposer des idées pour aider les autres. En outre, y participer donne l'occasion aux habitants de comprendre le fonctionnement d'une collectivité. Les moins de 18 ans, qui ne sont pas encore en âge de s'exprimer à l'occasion des élections, peuvent participer, voter et, ainsi, se préparer à devenir de futurs citoyens. La Ville a désormais deux ans pour réaliser tous ces projets imaginés par et pour ses habitantes et ses habitants.

+ Vidéo sur [Youtube](#)





LES QUATORZE PROJETS LAURÉATS

Expertise collective

Pour cette deuxième édition du budget participatif de Malakoff, quatorze projets – écologiques, solidaires, ludiques et culturels – ont été choisis par les habitantes et les habitants. Tour d'horizon avec celles et ceux qui les ont imaginés et portés.

Julie Chaleil, Sarah Martin, Pascal Mateo, Dimitri Mollet DR-Hirondelleserbiodiversite.fr, Séverine Fernandes, 123RF-Lena May, Smart and Green design, DR, 21x29,7



Des sièges, une pause • Toute la ville

Ce projet a pour but d'améliorer le confort des déplacements en ville, en particulier pour les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite et celles pour lesquelles la marche reste un effort pénible. Il prévoit l'installation de dix sièges dans des lieux stratégiques, tels que les abords des commerces, des centres municipaux de santé ou des arrêts de bus. Ces assises offriront des temps de pause nécessaires et contribueront à rendre les parcours urbains plus accessibles. Agnès Demerson, l'une des porteuses de ce projet et Malakoffiote de la première heure, compte sur ces sièges pour « offrir une halte bienvenue aux personnes qui doivent se déplacer ou apprécient tout simplement la promenade, mais éprouvent néanmoins des difficultés à la marche ». Une attention particulière sera

portée à l'implantation de ces sièges, afin de créer des pauses sur des itinéraires aujourd'hui peu équipés, favorisant ainsi une ville inclusive et attentive aux besoins de toutes et tous.



Les hirondelles à Malakoff • Toute la ville



« Il y a des cabanes à oiseaux chez mon papy et ma mamie et je voulais en mettre aussi à Malakoff », raconte Anna, 7 ans. Trop jeune pour porter seule son projet, puisque l'âge minimum était de 10 ans, elle a été représentée par sa mère Delphine Serano. Elles ont fusionné leur idée avec un projet similaire et formé le Collectif hirondelles. L'objectif est de protéger

les hirondelles et les martinets et de profiter de leurs gazouillis. Les nichoirs offriront des sites naturels de nidification et favoriseront la reproduction. La Ligue de protection des oiseaux (LPO) accompagnera le projet sur plusieurs années, pour sensibiliser la population à la biodiversité. Les cabanes à volatiles seront installées à la Maison de la vie associative et dans les écoles élémentaires. « Parce que je voudrais que tous les écoliers puissent découvrir la nature », poursuit Anna. La fillette a découvert le principe du budget participatif lorsqu'un projet de la première édition s'est installé rue François-Coppée, où elle habite. « Nous trouvons important qu'elle s'investisse, même à son âge. Nous tenions à lui montrer ce que sont l'engagement et la démocratie », indique Delphine Serano. Pour les prochaines éditions, Anna déborde d'idées : planter des arbres pour une ville plus verte, installer des poubelles pour une ville plus propre, accrocher des tableaux dans les rues pour une ville plus jolie et inventer un budget participatif uniquement pour les enfants !



Notre verger urbain • Quartier centre

« Remettre de la nature en ville est, on le voit, un projet qui fait sens et qui fédère beaucoup de monde ». L'association Malakoff Environnement est ravie de voir son projet figurer parmi les lauréats du budget participatif et savoure sa victoire. De saveur, il va en être question bientôt : son projet offre de transformer la parcelle du boulevard Charles-de-Gaulle, entre les rues Scellé et Edgar-Quinet, en un verger urbain. « Aujourd'hui ici ce sont quelques arbres et... rien ! Nous

avons imaginé un petit lieu capable d'offrir un coin de biodiversité, agréable à regarder. Demain, il offrira de la fraîcheur, une nature qui a pleinement sa place dans la ville. » Un vœu collectif, qui a fait écho dans l'entourage des porteurs et porteuses du projet. Les amis, les collègues, les voisins, les compagnons de sport ou de groupe de musique, tout le monde a suivi l'élaboration du projet et répondu présent au moment de glisser un bulletin dans l'urne !

Malakoff, une ville qui se raconte • Toute la ville



« Nous passons souvent à côté de trésors qui nous paraissent familiers, mais que nous ne connaissons finalement pas ». Fort de ce

constat, Jean-Emmanuel Paillon projette de faire installer des panneaux informatifs sur plusieurs lieux de mémoire malakoffiots, comme la distillerie Clacquesin, l'ex-école Supélec (aujourd'hui faculté de droit de l'université Paris-Cité) ou encore le fameux Léon (le dernier bec de gaz authentique de France). Pour élaborer le contenu de ces supports, ce haut-fonctionnaire entend travailler de concert avec les talents locaux. « Ces panneaux permettront aux habitants de redécouvrir leur ville et de renforcer leur sentiment d'appartenance, assure Jean-Emmanuel Paillon. Ils offriront également aux enseignants des supports pédagogiques à destination de leurs élèves et favoriseront la création de parcours de découverte pour les visiteurs de passage ». De quoi valoriser une ville fière de ce qu'elle est, en somme.

Malakoff, ça vous branche ! • Quartier sud

Atteindre la canopée. Voilà le rêve que propose Laura Martin, Malakoffiote et instructrice passionnée par la grimpe d'arbre depuis plus de vingt ans. Grâce à elle, les curieux de 7 à 107 ans pourront bientôt escalader des platanes et des tilleuls centenaires à Malakoff. « C'est une activité agréable et sûre, qui allie plaisir et liberté et fait du bien au corps et au mental », explique-t-elle avec enthousiasme. La grimpe, qui nécessite d'être encordé, répond à des règles simples et ne demande que peu de matériel : un baudrier, un mousqueton, des cordes et des sangles, fournis par le Club de grimpe d'arbre. La mairie lui a délivré l'autorisation d'escalader les arbres du boulodrome du stade Marcel-Cerdan. Laura Martin avait d'abord entamé une démarche individuelle, pour assouvir sa passion à côté de chez elle, avant de rapidement vouloir la partager avec tous les habitants. « Pas besoin d'être un sportif de haut niveau, c'est accessible à tout le monde. Pour preuve, j'ai 53 ans et je souffre d'un handicap invisible », poursuit-elle. Chacun peut escalader à son rythme et apprivoiser ses peurs. L'exercice est doux pour les pratiquants, mais également pour la nature, car elle est sans impact pour les arbres et les grimpeurs ne laissent pas de traces de leur passage. « J'aimerais que les plus jeunes se forment et que ce projet fasse tache d'huile partout en France », conclut-elle.



1^{er}
quartier
sud

Un duo qui a du chien • Toute la ville

Malgré la législation en vigueur, les chiens d'assistance sont encore trop souvent confrontés à des refus injustifiés à l'entrée de certains lieux publics. Ce constat a conduit l'association Handi'chiens à porter un projet de sensibilisation à destination du grand public et des usagers des équipements municipaux. L'initiative consiste à apposer, à l'entrée des lieux les plus fréquentés de Malakoff, des logos Handi'chiens signalant l'autorisation et la légitimité de la

présence des chiens d'assistance. Pour Jean-Luc Vuilleminot, membre de cette association et porteur du projet, « l'objectif est de visibiliser l'invisible et d'inclure comme il se doit ces binômes exceptionnels dans la collectivité ». Ces supports visuels permettront de rappeler le rôle essentiel de ces chiens dans l'autonomie des personnes porteuses de handicap. Une initiative nécessaire, qui vient rappeler pourquoi le chien est le « meilleur ami de l'homme ».





Nom d'une rue • Toute la ville

Patrick Benoist parcourt les rues de Malakoff avec enthousiasme, comme médecin depuis 1986 et habitant depuis quatre ans. « J'ai eu l'occasion d'arpenter avenues, boulevards, rues, impasses, allées et autres passages de notre commune, raconte-t-il, et je me suis souvent interrogé sur l'origine des noms de rues : des personnages familiers mais à la fonction oubliée, des lieux, des dates, ou encore des noms et prénoms mystérieux. L'idée

m'est venue d'ajouter une annotation sur ces plaques nominatives, pour rafraîchir nos mémoires et satisfaire notre curiosité ! » Il n'était pas le seul à souhaiter ce dispositif : il a découvert que sa proposition était identique à celle de la Malakoffiote Éveline Piffeteau. Grâce à eux, de brèves explications fourniront aux piétons l'opportunité de découvrir l'histoire, grande et petite, avec dix plaques de rue dans un premier temps.

Les dons, c'est dans la boîte • Quartier nord

À côté de la boîte à livres du jardin du Centenaire, se tiendra bientôt une boîte à dons. Elle pourra contenir des outils de bricolage, des ustensiles de cuisine, des vêtements et tous les objets qui encombreront inutilement nos intérieurs. Ce projet est porté par le foyer Michelle-Darty, qui accueille des adultes en situation de handicap mental. « Nous avons entamé cette démarche il y a presque un an avec les résidents, en commençant par leur expliquer ce qu'est un budget participatif puis en les sensibilisant au recyclage », explique Valérie Le Gourieres, l'animatrice socioculturelle de l'établissement à l'origine du projet. Ensemble, ils ont peaufiné l'idée, visité la Ressourcerie, la Croix-Rouge et le Secours populaire, compris

l'importance de donner une seconde vie aux objets, trouvé un lieu proche du foyer pour la future boîte à dons en matériaux recyclés, parlé de leur projet autour d'eux, effectué une visite des vingt-quatre projets éligibles à travers la ville et voté. Tous les résidents ont participé, mais seulement cinq d'entre eux accompagnaient l'animatrice lors des sorties, pour des raisons de sécurité. « L'objectif était de les impliquer davantage dans la vie locale et citoyenne. Le challenge est relevé, je suis heureuse et très fière d'eux ! », partage Valérie Le Gourieres. Ils savourent leur victoire et attendent également de pouvoir profiter des autres projets lauréats.



Roulotte citoyenne pour vos initiatives ! • Toute la ville



Pour faciliter les rencontres et tisser du lien social, les membres du Bouillon citoyen ont imaginé une roulotte permettant de déployer du matériel (tables, chaises...) dans l'espace public. Le collectif est composé

d'une vingtaine de personnes, acteurs culturels, associatifs et syndicaux, et habitants. Depuis plusieurs années, il propose des temps d'échange avec les Malakoffiotes et les Malakoffiots. « Nous avons voulu compléter avec un outil mobile et utilisable par tous », précise Florian Laboulais, membre du Bouillon citoyen. En effet, chacun pourra l'emprunter pour animer une initiative autour du partage et de la solidarité. « Nous nous inscrivons dans une démarche d'éducation populaire. L'objectif est de créer une dynamique avec celles et ceux qui souhaitent rejoindre l'aventure, sans aucune distinction », poursuit-il. La prochaine étape ? Construire la roulotte en misant sur le talent des membres du collectif et en privilégiant le réemploi.

Bancs de fraîcheur • Quartier centre

Sa source d'inspiration, Clémentine Maligorne l'a dénchée à l'occasion d'un voyage en Andalousie. Plus précisément à Séville, alors qu'elle arpentait la plaza de las Setas. « Cette place sévillane est très minérale mais incroyablement vivante ; c'est un formidable lieu de rencontre, à l'image de ce qu'est la place du 11-novembre-1918, à Malakoff, souligne-t-elle. Or, elle est équipée de bancs végétalisés, de véritables havres de fraîcheur que j'ai eu envie de reproduire ici. » Après que son projet a été fusionné avec celui de Clothilde Nering, une autre Malakoffiote, Clémentine Maligorne a fait campagne à coups de flyers pour tenter de convaincre les habitants. Bien lui en a pris, puisque leur projet est arrivé en tête des suffrages de cette deuxième édition du budget participatif ! Ces bancs, elle les imagine à la fois élégants, conviviaux et circulaires, avec des assises entourant des jardinières centrales.



« J'ai sollicité les conseils d'un paysagiste, afin qu'il me recommande des végétaux faciles à entretenir », explique Clémentine Maligorne. Des arbustes tels que l'olivier, l'albizia et l'eucalyptus apporteront ainsi une ombre rafraîchissante, si précieuse aux beaux jours. Pour compléter, elle évoque des plantes comme le romarin et la lavande, et des retombants comme le lierre. Et afin de pouvoir être déplacés les jours de marché, ces bancs seront équipés de roulettes.

1^{er}
quartier
centre



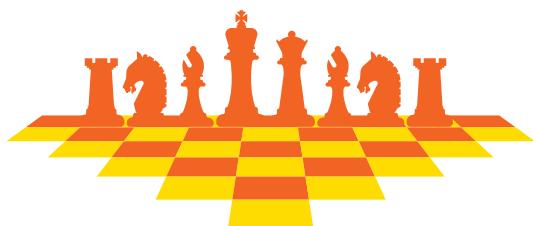
Bienvenue passage Rousseau • Quartier centre

Redonner vie et identité au passage Jean-Jacques Rousseau: telle est l'ambition portée par le collectif des riverains de la rue du même nom. Pour ce faire, leur projet lauréat prévoit une végétalisation rendant l'espace plus accueillant, le rafraîchissement et la mise en couleur des murs, ainsi que la réalisation d'une fresque de street art, pensée comme un repère visuel dans le quartier. Une boîte à livres et un distributeur de sacs à déjections canines viendront compléter ces aménagements,

favorisant à la fois le partage et le respect de l'espace public. Membre du collectif, Abdel Azzouz espère que « *ce passage devienne un point reconnaissable et reconnu de Malakoff* », pour les petits comme pour les grands. En clin d'œil au conservatoire Nina-Simone voisin et à Jean-Jacques Rousseau, philosophe mais aussi professeur de musique, des instruments seront peints sur les murets, renforçant l'identité du site.

Échecs au parc • Toute la ville

Dans plusieurs parcs de la ville, des tables d'échecs permanentes vont bientôt faire leur apparition. Gabin Robert, 24 ans, est à l'initiative de ce projet. Cet étudiant en histoire s'est mis à jouer aux échecs en ligne il y a trois ans, sans faire partie d'un club. Il a découvert les échiquiers en accès libre, dans des parcs de la capitale et en province, et a été séduit par ces dispositifs. « *Les échecs sont de plus en plus populaires auprès des jeunes, mais beaucoup jouent sur des applications*, raconte-t-il. *Je voulais créer du lien entre toutes les générations* ». Lorsqu'il a exposé son idée, de nombreux habitantes et habitants étaient intéressés. « *Les échecs sont un prétexte pour permettre aux gens de se rencontrer* », confie-t-il. Les tables d'échecs vont faire partie du mobilier du parc et pourront servir à d'autres jeux et d'autres usages. « *Participer au budget participatif a été une belle expérience pour moi* », conclut Gabin Robert.



Du vert dans nos rues • Quartier nord

Participer au budget participatif? Une première pour Annick Lefur! « *Mon mari avait voté il y a deux ans, mais je dois avouer que je n'avais pas été très attentive à cet événement* », confie-t-elle. Cette année, changement de cap pour celle qui habite Malakoff depuis 1995. « *Notre quartier n'est pas très vert, il est même plutôt minéral! L'été on se sent vraiment touchés par la chaleur, j'ai voulu proposer un changement qui me semblait simple* ». Son projet « Du vert dans nos rues » va embellir les lieux tout en offrant plus de fraîcheur aux passants, avec l'ajout de végétaux rue Alfred-de-Musset et la plantation d'arbres autour des places de stationnement. « *Quand j'ai vu que le projet était lauréat, je n'y croyais pas! C'était un coup d'essai et, pour tout dire, je suis un peu timide, je n'ai pas trop osé mettre mon projet en avant* ». Mais avec de l'ombre, de la fraîcheur, et de beaux végétaux... le projet a conquis le public! Il faut dire que le sujet du changement climatique a souvent été cité dans le budget participatif et « Du vert dans nos rues » fait lui-même l'objet d'une fusion avec d'autres propositions très proches. « *Nous avons été plusieurs à souhaiter mettre davantage de nature dans le quartier, autant regrouper nos souhaits pour s'assurer que le changement advienne!* » Rendez-vous dans quelques mois, à la fraîche, pour savourer un peu plus d'ombre.

1^{er}
quartier
nord



Du rouge contre les féminicides • Toute la ville

Sortir les violences faites aux femmes de l'ombre des foyers et les mettre en lumière au cœur de l'espace public. Telle est l'ambition de l'association Femmes solidaires avec ces bancs rouge sang, lauréats du budget participatif. Nés en Italie en 2015, apparus en France à compter de 2017, ces bancs écarlates visent à sensibiliser à une réalité brutale: des dizaines de milliers de femmes endurent chaque année des violences physiques, sexuelles ou psychologiques. Ces bancs ne constituent donc

pas une simple affaire de mobilier urbain: ce sont des balises mémorielles en hommage aux victimes, mais aussi des lieux d'échange et de confiance. « *Nous aimerions que ces bancs prennent place dans des lieux symboliques, là où les femmes ont l'habitude de se retrouver entre elles, à proximité des écoles et dans les parcs*, indique Marie-Jeanne Chillon, membre du collège solidaire du comité malakoffiot de Femmes solidaires. *Et qu'ils soient répartis sur l'ensemble de la ville* ».



FONDERIE SUSSE

LA MÉMOIRE ET LE FEU

Plus ancienne fonderie d'art de France encore en activité, la fonderie Susse détient un savoir-faire qui séduit nombre d'artistes prestigieux. Visite guidée d'un atelier où le bronze est roi.

✍ Pascal Mateo 📷 Alex Bonnemaison

Accéder à ces locaux, c'est pénétrer dans une autre époque ; celle où les objets n'étaient pas encore voués à disparaître. La fonderie Susse est un lieu où l'on fabrique de la durée. En bronze. Lorsqu'elle voit le jour, en 1758, la maison n'est pourtant qu'une papeterie de luxe. Au XIX^e siècle, elle s'oriente vers la fabrication en bronze d'objets pompeux qui ornent les cheminées. Ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale que Susse se met à produire des originaux numérotés pour des artistes ou leurs ayants-droits. Rodin, Richier, Giacometti, Zadkine, ou le Malakoffiot Szafran... Les noms prestigieux qui hantent la fonderie sont de ceux qui remplissent les musées et les galeries d'art. Installés à Malakoff depuis 2012, les douze salariés de Susse exercent cinq métiers différents. « La qualité de ce qui sort de la fonderie repose exclusivement sur leur savoir-faire manuel », assure Denis Weistroffer, l'actuel président de la fonderie, qu'il a rachetée en 2023. Les plus anciens, pour la plupart autodidactes, sont là depuis plus de trente-cinq ans. Les plus jeunes sortent des plus grandes écoles françaises d'arts appliqués.

CIRE PERDUE

Pour comprendre leurs singuliers savoir-faire, il faut suivre le chemin d'une sculpture. Tout commence par l'artiste : il apporte un modèle, qu'il souhaite voir traduit en bronze. Terre cuite, argile, pierre, plâtre... peu importe le matériau qu'il a utilisé : le bronze s'adapte à tous ! « Nous avons même fabriqué des bronzes



↑ Un ciseleur intervient sur un bronze de Rodin, *La muse tragique*.

à partir d'une œuvre d'Eva Jospin réalisée... en carton ! » souligne Denis Weistroffer. Parfois, la complexité du travail oblige à déployer des trésors d'imagination : « Pour certaines pièces que nous ne pouvons pas toucher, comme c'est récemment arrivé avec une sculpture en ivoire de Paul Landowski, nous scannons l'œuvre sur son site d'entreposage avant de la reproduire en polyuréthane », poursuit-il. C'est cette reproduction qui nous permet alors de réaliser un bronze ».

La première étape consiste à fabriquer autour de l'œuvre un moule de silicone, renforcé de plâtre ou de résine. À l'intérieur, est tirée une cire creuse, réplique du modèle apporté par l'artiste. Du plâtre est alors coulé à l'intérieur pour former un noyau. L'épreuve en cire est minutieusement retouchée et pourvue de systèmes d'alimentation : des jets par lesquels s'écoulera le bronze, des évacuations pour évacuer l'air et des égouts pour déverser la cire fondue, ou perdue. Le tout est enveloppé d'une coque réfractaire, avant d'être cuit à 300 degrés. Au cours de la

cuisson, la cire s'écoule et laisse une mince cavité entre le moule et le noyau. C'est ce vide que viendra occuper, quelques jours plus tard, la lave liquide du bronze chauffé à plus de 1 000 degrés.

CISELURE ET PATINE

Le bronze refroidi, on le libère de sa gangue. Lorsqu'il apparaît, il est hérissé des scories de la carapace qui l'a vu naître. Il n'a pas encore le prestige de l'œuvre d'art : c'est juste un corps de métal à opérer. Son chirurgien, le ciseleur, entre alors en scène. Pour redonner vie au modèle, il manie le burin, la fraise, la brosse. Ce jour-là, l'un des trois ciseleurs joue du fer à souder sur *La muse tragique*, un bronze de Rodin commandé par le musée du même nom. Eu égard à sa taille, l'œuvre a été fondue en quatre pièces distinctes et c'est à cet artisan que revient la tâche de réaliser l'assemblage. « Pour les pièces les plus grandes, nous sommes obligés de diviser le modèle en sections, de mouler ces morceaux séparément et de couler en plusieurs



« La qualité de ce qui sort de la fonderie repose exclusivement sur le savoir-faire manuel. »



fois », explique Denis Weistroffer. L'art du ciseleur est ensuite de veiller à faire disparaître la moindre trace de raccord. Pari gagné : dissimulées dans le pli d'une hanche ou le creux d'une aisselle, les soudures resteront invisibles.

Vient enfin le tour du patineur, qui va donner sa teinte définitive à l'œuvre, selon les directives de l'artiste. Cet alchimiste vient chauffer doucement la surface au chalumeau, avant d'appliquer au pinceau des mélanges de solutions chimiques dont la composition demeure secrète. Son travail vient sceller de longues semaines d'efforts : il faut parfois jusqu'à huit mois pour parvenir à un bronze achevé ! Dans cette usine à chefs d'œuvre, on cultive une lenteur qui a une saveur d'éternité.

↑ L'utilisation de la cire permet un moulage de haute-précision.

→ Refroidi, le bronze porte encore les stigmates de la fonte.

↘ La patine donne à chaque bronze son aspect définitif.

↓ Le moulage, une opération cruciale.



L'ENGAGEMENT POUR MOTEUR

GILBERT NEXON

Élu à Malakoff durant vingt-cinq ans, dont treize en tant qu'adjoint aux Sports, Gilbert Nexon a toujours eu à cœur de donner de son temps pour les autres. Une évidence pour ce retraité actif, qui fut longtemps bénévole à l'USMM.

✍ Marie Houssiaux 📷 Toufik Oulmi

Les premiers souvenirs de Gilbert Nexon à Malakoff remontent à ses 13 ans. Il vit alors Porte de Vanves où son père a obtenu un logement afin d'héberger sa famille de huit enfants. « *Je jouais au foot avec des jeunes de Malakoff, sur ce qu'on appelait alors "la zone", se souvient-il. Ce terrain vague, c'était notre terrain de sport à nous.* » Il finit par prendre une licence à l'USMM, mais son talent ballon au pied reste discret. « *J'avais les pieds carrés* », s'amuse le fringant octogénaire. Il troque le football pour le volley-ball, avant que l'armée ne vienne casser son élan de sportif. Il fait ses classes au Mans, se retrouve au Fort Neuf de Vincennes, puis est envoyé en Algérie, d'où il ne reviendra qu'en 1962. Entretemps, ses parents sont partis en Corrèze. Et l'appartement familial de la Porte de Vanves est occupé par son frère, qui s'apprête à se marier.

MARIÉ À UNE MALAKOFFIOTE

L'histoire de Gilbert Nexon avec Malakoff ne s'arrête pas pour autant : « *Je me suis inscrit à la section des sports de plein air de l'USMM. J'y avais un ami dont la sœur, une Malakoffiote, deviendra ma femme.* » Il a 23 ans quand il s'enracine à Malakoff. Sa vie s'organise alors entre le sport, son travail d'ajusteur dans la métallurgie et ses premiers engagements : « *J'ai été délégué syndical toute ma vie. D'ailleurs, je suis encore adhérent à la CGT. Et j'ai toujours été sympathisant du Parti Communiste, comme mes parents.* » Il ne prendra pourtant sa carte au parti que bien plus tard, une fois élu au conseil municipal. « *Léo Figuères, le maire, mettait généralement sur sa liste des personnalités du monde associatif et sportif. En vue des élections municipales de 1989, il a demandé au service des sports de lui donner un nom, qui serait en position éligible.* » Le contact est noué avec le



REPÈRES

1940

Naissance à Longjumeau (Essonne).

1963

Arrivée à Malakoff.

1989

Conseiller municipal.

2001

Adjoint aux sports.

2014

Rejoint le comité des fêtes.

comité directeur de l'USMM, qui propose le nom du responsable de sa section volley-ball : Gilbert Nexon.

MILITANT ET BÉNÉVOLE

Il accepte, se présente et est élu. Il restera conseiller municipal pendant deux mandats, avant de devenir adjoint aux Sports en 2001. Sa carrière professionnelle vient alors de s'achever. « *Dès lors, il m'était plus facile de dégager du temps pour la municipalité. Je suis resté adjoint pendant treize ans, mais au total j'ai passé vingt-cinq ans à la mairie* », résume Gilbert Nexon, dont les journées de retraité sont aujourd'hui bien remplies. « *Donner un coup de main, c'est important et ça crée du lien* », explique ce bénévole des Restos du Cœur. Par ailleurs membre du conseil d'administration du CCAS, il fait aussi partie du Comité des fêtes, dont il organise les grands rendez-vous annuels. Il garde également un lien avec la FNACA, qui réunit les anciens combattants d'Afrique du Nord. Un passé militaire qui lui vaut encore de lever les couleurs lors des commémorations. « *En tant qu'ancien combattant, c'est un devoir de mémoire qui me tient à cœur* », estime-t-il. L'engagement, pour lui, n'est pas un vain mot ; c'est une ligne de conduite.

BOURSE DU TRAVAIL

LA LUTTE,
C'EST CLASSE!

80 ans et pas une ride ! Installée au sein de la Maison de la vie associative, la Bourse du travail de Malakoff fête cette année ses 80 ans. « Il s'agit d'un outil stratégique au service des organisations syndicales et du monde du travail, explique Nawel Benchlikha, présidente de la Bourse du travail depuis deux ans. À l'heure où les droits des travailleurs et des représentants du personnel sont attaqués, ce lieu permet aux syndicats de salariés de s'organiser et de créer des solidarités interprofessionnelles. ». Outre son travail avec les associations, cette institution – dont le conseil d'administration est composé de cinq syndicats, la CGT, la CFDT, Force ouvrière, Solidaires et la FSU – propose aux instances représentatives du personnel un accompagnement, des formations, des journées d'études et des permanences juridiques. « Nous développons également l'éducation populaire, à travers différentes initiatives », complète Nawel Benchlikha. La Bourse du travail organise ainsi des débats, des expositions, des présentations d'ouvrages et produit même des pièces de théâtre. À l'instar de *Faire commune*, une œuvre présentée trois fois au festival d'Avignon et qui met à l'honneur des figures emblématiques de Malakoff qui ont compté dans l'histoire, tout en abordant des thèmes comme l'engagement citoyen et la solidarité. Cette année, la Bourse du travail fêtera aussi les 90 ans du Front populaire, de ses conquêtes sociales et de ses combats collectifs. Un héritage toujours vivant à Malakoff et dont elle continue d'écrire la suite.

Daniel Georges Séverine Fernandes

Contact : 01 55 48 06 31
boursedutravailmalakoff.org

RESTOS DU CŒUR

Du 6 au 8 mars, l'association fondée par Coluche organise une collecte à l'Intermarché de la rue Béranger et au Monoprix de la porte de Châtillon. Et elle lance un appel aux volontaires désireux d'apporter leur aide à cette occasion.

Contact : laurent.gelfmann@restosducœur.org

MALAKFÉ

Il y aura de la chanson française au MalaKfé le 29 mars prochain ! Le café associatif accueille en effet Bruno Perrin et Pierre Chérèze, pour un duo interprétant les compos du premier et quelques reprises, entre ballades et rock.

29 mars à 20h, au MalaKfé
malakfe.fr

FABRICA'SON

Le 8 mars, la Maison de la vie associative va résonner des accords de jazz d'une toute nouvelle formation musicale, le sextet Le souffle de Pangée. Un concert organisé sous l'égide de la Fabrica'son.

8 mars à 16h30,
Maison de la vie associative



À BICYCLETTE

Amis cyclistes, votre esprit déraile quand votre chaîne saute et vous pétez un câble quand vos freins se grippent ? Participez à la prochaine masterclass vélo organisée le 11 mars à la Tréso par l'équipe des mécaniciens bénévoles de Dynamo Malakoff, une association qui promeut le développement des mobilités douces. Fort de leurs conseils avisés, vous repartirez avec les sacoches remplies d'astuces pour réparer vous-même votre deux-roues. Parce que, question vélo, ces experts en connaissent un rayon !

Pascal Mateo Marie-Pierre Dieterlé

11 mars à 19h15 – Inscriptions sur latreso.fr
dynamo-malakoff.org



FESTIV'ARTS

À l'occasion de son festival annuel, l'association Arts et bien-être investit la Maison de quartier Henri-Barbusse les 14 et 15 mars prochains. Au programme de la dixième édition de ce Festiv'Arts : deux concerts de jazz le 14 (à 19h et 20h30), avec la participation exceptionnelle du pianiste Ludovic de Preissac. Le lendemain, après l'assemblée générale de l'association (11h), rendez-vous est pris à 16h pour le spectacle *Et pourquoi pas ?* Un seul en scène dans lequel Ouissem Bousbih brosse le portrait lucide et malicieux d'un enfant d'immigrés tunisiens qui lui ressemble beaucoup.

P.M. Adobestock

14 et 15 mars, Maison de quartier
Henri-Barbusse
artsetbienetre.org

Opposition municipale

Élu-e-s Malakoff Plurielle > 3 élu-e-s

Gouverner Malakoff
Autrement

Il est temps de changer de régime. Malakoff a besoin d'un nouveau souffle.

Depuis plus d'un siècle, c'est la même famille politique qui administre notre ville. Si le bilan comporte plusieurs aspects positifs -sur le champs social, associatif et éducatif par exemple -, nous constatons que le système actuel est à bout de souffle et pensons qu'il est urgent d'adopter une nouvelle méthode.

L'alternance politique est un mécanisme sain. Les communistes gouvernent la ville de façon hégémonique, sans laisser ni place, ni marge de manœuvre, à leurs partenaires (et ne parlons même pas de leur opposition municipale) depuis plus de cent ans ! Le partage de la décision publique pour notre ville est aujourd'hui essentiel.

Ouvrons ensemble un nouveau chapitre. Malakoff a besoin d'énergie nouvelle, portée à la fois par des jeunes engagés dans la ville et des femmes et hommes d'expérience pour apporter des réponses justes, décidées de manière plus participative, sans dogmatisme et plus rapides à ses habitants.

D'importants progrès doivent être faits pour une gouvernance plus saine, plus concertée et plus transparente :

- Mettre en place un code de déontologie pour les élus.
- Filmer et retransmettre les conseils municipaux.
- Créer une application mobile participative entre l'administration et les habitants.
- Rendre public les critères d'attributions des logements sociaux.
- Lancer un audit du patrimoine privé de la ville, l'entretenir et rationaliser son usage.
- Réinventer la participation des habitants grâce à des conventions citoyennes et à un meilleur usage de la consultation.

Nous Malakoff Plurielle, associés à la liste Malakoff Autrement, nous pensons qu'une alternance politique, citoyenne, de gauche et écologiste, est possible, alors soutenez-nous !

 **Charlotte Rault**

Conseillère municipale
crault@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Pour Malakoff

> 3 élu-e-s

Mobilisons-nous !

Pour une ville résistante et des élus qui refusent de relayer les politiques gouvernementales d'austérité.

En 2026 en application du budget Macron-Lecornu qui vient d'être adopté grâce à l'article 49-3 et à l'accord de non-censure passé avec le Parti Socialiste, la dotation de l'Etat aux collectivités territoriales va à nouveau baisser fortement, de 2 milliards d'euros, notamment pour financer le budget des Armées (en hausse de 6,7 milliards), quelles seraient les répercussions pour l'avenir de notre ville en l'absence de mobilisation ?

Le risque d'une perte de cohésion, d'un affaiblissement de nos services publics, et d'une dégradation de la qualité de vie pour nos concitoyens sont

immenses.

Ce sont aussi 3200 suppressions de postes d'enseignants qui sont annoncées, avec pour conséquence un grand nombre de fermetures de classes : dans les hauts de Seine ce sont 350 fermetures à craindre, combien à Malakoff ?

Contre les fermetures de classe nous serons aux côtés des parents et des enseignants, comme nous l'avons été quand la majorité sortante a voulu fermer l'école maternelle PVC.

Nous n'acceptons pas que le budget de la ville soit construit sur la base des coupes opérées dans le budget de l'Etat et appelons la population à se mobiliser en direction du gouvernement, en recherchant l'action commune, pour récupérer les moyens financiers nécessaires.

L'argent ne doit aller ni à la guerre, ni à la spéculation, mais à l'école, à la santé au logement social, aux services publics et au développement culturel. Soyons tous acteurs des changements nécessaires positifs.

Nous venons aussi d'apprendre la fermeture du Monoprix (Super M) de porte de Châtillon.

Nous apportons tout notre soutien et serons aux côtés des salariés et de leurs syndicats qui luttent contre la casse sociale qui dure depuis des années chez Monoprix.

Seule la mobilisation la plus large possible permettra de mettre un coup d'arrêt à cette politique anti sociale.

 **Les élus POUR MALAKOFF**

Élus Renaissance Malakoff > 2 élus

Satisfait ou Insatisfait !

À l'approche des prochaines élections municipales, il devient naturellement plus délicat de s'exprimer sur l'action de la mairie ou sur les orientations politiques à venir. L'issue du scrutin est encore inconnue, les choix des électeurs restent à faire, et chacun doit pouvoir se forger son opinion en toute liberté, sans pression ni certitude prématurée. SATISFAIT et on continue parce que tout va bien ou INSATISFAIT et on change !

Dans ce contexte particulier, une chose demeure essentielle et largement consensuelle : la participation citoyenne. Quelle que soit votre sensibilité, que vous soyez satisfait ou non de la situation actuelle de notre ville, votre voix compte. Les élections municipales ne sont jamais anodines. Elles façonnent l'image d'une commune, influencent son développement, son attractivité, sa cohésion sociale, et peuvent améliorer durablement la vie quotidienne comme, à l'inverse, en aggraver les difficultés.

Depuis plusieurs années, nous constatons avec regret une baisse continue des taux de participation électorale. Ce recul fragilise notre démocratie locale, d'autant plus pour une élection aussi structurante que l'élection municipale, qui engage l'avenir de notre ville pour plusieurs années. NE LAISSEZ PAS UNE POIGNÉE DE PERSONNES DÉCIDER POUR VOUS !

Voter, ce n'est pas seulement choisir une équipe ou un programme : c'est exercer une responsabilité citoyenne. C'est exprimer une opinion, une attente, une envie de changement ou de continuité. C'est permettre à une majorité, de mettre en œuvre la politique que les électeurs ont choisie, PLUTÔT QUE DE LAISSER LES DECISIONS SE

FAIRE SANS EUX

Nous avons en France la chance de disposer encore de ce droit fondamental. Ne le laissons pas s'effacer par indifférence ou découragement. La démocratie ne vit que si elle s'exprime.

 **Roger Pronesti**

Conseiller municipal
Renaissance.malakoff@gmail.com

Élu non inscrit - Malakoff Insoumise

et Populaire > 1 élu

Un restaurant solidaire
pour Malakoff

Face à la précarité qui progresse, il est nécessaire de renforcer nos réponses locales. C'est pourquoi nous proposons de créer, dans le quartier Sud, un restaurant solidaire soutenu par la Mairie.

L'objectif est clair : permettre à toutes et tous d'accéder à une alimentation de qualité, avec des tarifs encadrés, pour faire de ce lieu un véritable espace de mixité sociale.

Ce restaurant ne serait pas seulement un lieu pour se nourrir. Il permettrait aussi de lutter contre le gaspillage alimentaire, en organisant le réemploi des denrées et de développer des formations aux métiers de la restauration, en lien avec les acteurs locaux.

Nous pourrions renforcer notre coopération avec le milieu de l'économie sociale et solidaire, déjà très actif à Malakoff, pour construire un modèle durable, coopératif et utile au territoire.

Une alimentation saine, accessible et responsable doit être une priorité pour Malakoff !

 **Martin Vernant**

Conseiller municipal
mvernant@ville-malakoff.fr

Élu non inscrit - Malakoff citoyen > 1 élu

Faites le bon choix !

Malakoff n'est ni une propriété privée, ni le fief d'un parti unique. Sommes-nous dans un royaume ? Partout, les citoyens réclament justice sociale, fin des mandats à vie, démocratie et égalité. Alors pourquoi ici, le pouvoir resterait-il confisqué ? Il est temps d'ouvrir notre ville à la démocratie participative !

« Ça se fait ailleurs », dites-vous ? Si cela est répandu, est-ce pour autant juste ou souhaitable ? Le clientélisme, les passe-droits, les pressions voilées doivent cesser. Les Malakoffois méritent l'égalité, la transparence et une gestion rigoureuse des finances publiques.

Après six ans d'immobilisme, des promesses vaines resurgissent. Ne vous laissez pas bernier. Choisissez le renouveau, choisissez la vraie démocratie locale ! J'aimerais profiter de ce moment pour exprimer ma reconnaissance envers le dévouement et le courage des employés de la ville, ainsi qu'à l'égard de tous les commerçants de Malakoff.

 **Ange Stéphane Tauthui**

Conseiller municipal
stauthui@ville-malakoff.fr

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL
LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

Majorité municipale

Élu-e-s du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s > 16 élu-e-s À bas le patriarcat !

À Malakoff, partout en France et dans le monde, la journée du 8 mars sera marquée par une intense mobilisation en faveur des droits des femmes. Les élu-e-s du groupe « Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s » y prendront toute leur part. La déflagration MeToo a remis au centre du débat la parole des femmes dénonçant les violences systémiques dont elles sont les victimes. L'an dernier, dans notre pays, 165 femmes sont mortes sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint : Malakoff n'oublie pas Inès, victime d'un féminicide en novembre dernier.

Ces violences sont le paroxysme d'une culture patriarcale que nous devons éradiquer : un autre monde est possible, où les femmes seront véritablement considérées comme les égales des hommes. La révolution qu'elles mènent, depuis un siècle, n'a fait aucune victime, mais les droits qu'elles ont conquis de haute lutte sont toujours remis en question. L'arrivée au pouvoir dans plusieurs pays de l'extrême-droite a provoqué un retour en arrière qui est un avertissement et une menace claire pour toutes et tous : le masculinisme est toxique, il entrave la liberté d'expression et cultive la haine.

Une société sans patriarcat, c'est une société plus juste, plus humaine, moins violente et plus solidaire. C'est une société où chacun-e trouve sa place. Une société sans patriarcat, c'est positif pour tout le monde ! Le combat pour les droits des femmes est indissociable de celui en faveur de la justice sociale, d'une transition écologique populaire et de la liberté pour les peuples opprimés.

Nous, élu-e-s du groupe « Malakoff en commun, communiste et citoyen-ne-s » sommes résolument pour une émancipation collective et populaire. Le féminisme n'est plus un horizon : il doit devenir, le plus vite possible, une réalité concrète.

Les élu-e-s du groupe Malakoff en Commun, Communistes et Citoyen-ne-s

Élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et citoyen-ne-s > 7 élu-e-s Loi Duplomb épisode II : le Retour !

Avec plus de 2,1 millions de signataires, la pétition « Non à la loi Duplomb » est une des plus signées de l'histoire. Elle a été portée par la société tout entière : le Conseil national de l'Ordre des médecins, les malades du cancer qui crient leur colère, tout ce que la France compte de communautés scientifiques, les associations de protection de la nature, les chefs cuisiniers, 61 % des citoyennes et citoyens, habitants autant nos villes que nos campagnes, toutes générations confondues.

La loi Duplomb, c'est l'empoisonnement organisé : cancers, endométrioses, troubles neurodéveloppementaux, eau potable dégradée, 1,7 million d'écolier-es exposés, des terroirs sacrifiés. Heureusement le Conseil constitutionnel l'a censuré en rappelant le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé, garanti par l'article 1^{er} de la Charte de l'environnement. Mais le sénateur Laurent Duplomb persiste en pré-

sentant de nouveau sa loi, méprisant ainsi à la fois la science et la volonté populaire. Il fait revenir par la fenêtre ce que le Conseil constitutionnel a jeté par la porte. Sous prétexte de sauver une agriculture en crise, il veut réautoriser des pesticides interdits (néonicotinoïdes et acétamipride) dont la toxicité est prouvée. Une nouvelle pétition citoyenne "Non c'est Non, Monsieur Duplomb", est en ligne. Faisons maintenant qu'elle soit la plus signée de l'histoire.

Antonio Gramsci disait « La crise consiste justement dans le fait que l'ancien monde se meurt et que le nouveau tarde à naître ». Mobilisons-nous pour une agriculture saine, une alimentation sûre et un avenir pour nos enfants. Mobilisons-nous pour mettre en œuvre un mouvement de santé environnementale comme le souhaite 80 % des Français-es. Mobilisons-nous pour faire naître le monde de demain.

« Le 21^e siècle sera écologique ou ne sera pas. »
Hubert Reeves

Rodéric Aarsse

Adjoint à la maire à l'Urbanisme, l'Espace public et aux Bâtiments communaux
Conseiller territorial VSGP
5^e Vice-Président du SIPPAREC
raarsse@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Groupe Socialiste/Place publique > 4 élu-e-s

Des élus au service du citoyen !

Au moment où ce mandat s'achève, je souhaite honorer tous les élus sortants qui, dans l'accomplissement de leurs tâches, ont consacré beaucoup de leur temps, souvent aux détriments de leurs vies personnelles et professionnelles.

En effet, le fait d'être élu n'est pas un métier en soi. Il s'agit d'une fonction attribuée de façon temporaire par les électeurs à une personne qu'ils désignent. Ce principe remonte à la Révolution de 1789, période durant laquelle il est apparu primordial que les élus ne transforment pas en profession, la charge et la responsabilité de les représenter, que leur avaient confié les citoyens. Au quotidien, les missions d'un élu local se déclinent à travers de différentes activités, en fonction des décisions de la ou du Maire : voter le budget communal, décider de projets d'aménagement d'urbanisme, et de voirie, fixer des orientations en matière d'action sociale, de santé, d'économie, gérer les services publics locaux.

Une fonction tout aussi importante des élus municipaux, perçus comme les représentants les plus accessibles du système politique français, est d'entretenir cette proximité avec les habitants, afin d'entendre leurs préoccupations et mettre en œuvre des politiques qui répondent à leurs besoins. Les réunions de quartier, les permanences, ou encore les budgets participatifs sont autant de moyens pour eux de s'assurer que la voix de toutes et tous est prise en compte dans les décisions municipales. En outre, les élus municipaux peuvent jouer un rôle de médiation entre les administrés et l'administration communale.

Au fil des ans, les vocations sont de plus en plus rares car les élus qui ont des responsabilités, et des devoirs peuvent également faire l'objet de critiques parfois acerbes.

Il me paraît donc important de rendre hommage

à l'engagement de ceux qui auront fait de leur mieux pour représenter les citoyens.

Antonio Oliveira

Adjoint à la maire chargé de la Santé et des Finances locales
aoliveira@ville-malakoff.fr

Élus Nouveau souffle > 2 élus

TRIBUNE NON PARVENUE

Élus du groupe Notre Malakoff > 2 élus

À Malakoff, faire commune

La commune demeure le premier espace d'exercice de notre démocratie. C'est là que la République prend corps, au plus près des habitants. Écoles, solidarités, urbanisme, culture, cadre de vie : autant de choix débattus et votés au conseil municipal, dans un cadre transparent et responsable.

Dans un contexte où la défiance envers les institutions peut progresser, ce rôle est plus essentiel que jamais. La commune reste l'espace du dialogue direct, celui où les élus sont identifiables, accessibles et comptables de leurs décisions. Réunions publiques, conseils de quartier, concertations : la démocratie locale ne se résume pas à un vote, elle se construit dans l'échange et l'écoute.

À Malakoff, faire commune signifie faire vivre ce lien de proximité et de confiance. C'est préserver ce qui nous rassemble tout en préparant l'avenir. C'est veiller à l'égalité entre les quartiers, soutenir la vie associative, accompagner les transitions nécessaires et garantir des services publics de qualité.

Au sein du groupe « Notre Malakoff », nous assumons pleinement cette responsabilité. Être un groupe de la majorité municipale, ce n'est pas seulement décider : c'est associer, rendre compte, entendre. C'est agir avec constance pour que chacune et chacun trouve sa place dans le projet collectif.

Faire commune, c'est faire démocratie. Ici. Ensemble.

Les élus du groupe Notre Malakoff

contact@notremalakoff.fr



Mairie de Malakoff

> 1 place du
11-Novembre-1918
92240 Malakoff
0147 46 75 00
• Lundi : 8 h 30-12 h
et 13 h 30-18 h
• Mardi, mercredi et
vendredi : 8 h 30-12 h
et 13 h 30-17 h
• Jeudi : 8 h 30-12 h
fermé l'après-midi
• Samedi : 9 h-12 h



Numéros d'urgence

Samu : 15
Pompiers : 18
Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

• Du lundi au samedi :
20h-24h.
• Dimanches et jours
fériés : 9 h à 24 h
> 1, place de l'Église,
Clamart.

**Indispensable
d'appeler le Samu (15).**



Pharmacies de garde

• **8 mars**
> Pharmacie Roux
64 avenue Pierre-
Brossolette
01 42 53 45 17

• **15 mars**
> Pharmacie de l'église
8 place de la
République, Vanves
01 46 38 30 72

• **22 mars**
> Pharmacie Haj
Belgacem
32 rue Auguste-
Comte, Vanves
01 46 42 10 30

• **29 mars**
> Grande pharmacie
centrale du plateau,
99 rue Sadi-Carnot,
Vanves
01 40 93 34 15

• **5 avril**
> Pharmacie du Clos
2 boulevard du
colonel-Fabien
01 46 42 61 91

• **6 avril**
> Pharmacie Roux
64 avenue Pierre-
Brossolette
01 42 53 45 17

L'ÉTAT CIVIL

Du 16 janvier
au 12 février 2026



Bienvenue

TCHEREMISSINOFF Maïa,
KAMATE Mariam,
YEKAWENE Judickaël,
TARENBERQUE Ellie,
OUALI Adham.



Vœux de bonheur

COURRIERE Benoît &
STIK Agnès, MARTIGNY
Vincent & AMARO
Jennifer.



Condoléances

OUAKKA Sofia 44 ans,
PASINETTI Emile 95 ans,
IKSIL Charles 94 ans,
CAILLARD veuve
LEMERCIER Geneviève
85 ans, PROENÇA
ANTUNES Maria 66 ans,
ARNAUD Mireille 91 ans,
REINHARD veuve MILLOT
Mireille 91 ans, PIERQUIN
veuve DAN Renée 86 ans,
LOF épouse JOSEPH Murcie
86 ans, GALAOR Nadia
62 ans, GODIN André 74 ans,
CHAPPE épouse ACUNA
PORTABALES Ginette
90 ans, MILLOT veuve
DERUMEZ Marcelle 86 ans,
HEMIDI Lakhdar 80 ans,
RAVAUX Denis 73 ans.

Retrouvez
toute l'actualité
de Malakoff
sur **malakoff.fr**
et sur



Nom de compte :
@villedemalakoff



HOMMAGE Michèle Vazeille

Figure de la vie locale de Malakoff, Michèle Vazeille est décédée le 9 janvier dernier, dans sa 89^e année. Elle fut, dès le début des années 1960, employée au Centre communal d'action sociale, en charge des retraités ; elle a mis sa compétence et sa générosité à leur service pour toutes les initiatives proposées par la Ville. Citoyenne engagée, membre de la CGT, elle a participé aux luttes sociales de l'époque. Militante communiste active et chaleureuse, membre de la cellule Barbusse, elle était connue et appréciée dans son quartier. Nous adressons à tous ses proches nos plus sincères condoléances.

s'informer découvrir partager follower



@villedemalakoff

Votre ville est sur les réseaux sociaux,
sur Youtube et sur malakoff.fr

Plus
qu'une aide,
une compagnie

50%
de crédit d'impôt
avec ou sans avance
immédiate



VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE



pierre-antoine.querry@senior-compagnie.fr 01 55 95 05 25

49 avenue Victor Cresson - 92130 Issy-les-Moulineaux

SARL, SERIE ATTITUDE - Franchise indépendante membre du Réseau Senior Compagnie - R.C.S. 830 432 490 - N°SIRET 830432490

senior-compagnie.fr

KARAT

bijoux & montres

Nos marques



Nos services

Changement de pile,
réparation,
transformation,
fabrication,
perçage d'oreilles, achat or



KARAT

bijoux & montres

36 av. Jean Jaurès - 92140 Clamart

Tél : 01 46 42 07 76

www.karat-bijouterie.fr • karat.bijouterie

Malakoff infos



COMMERÇANTS, ARTISANS, ENTREPRISES
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE
DANS LE MAGAZINE DE LA VILLE.



Contactez-nous dès à présent
01 55 69 31 07 ■ contact@hsp-groupe.fr



Régie publicitaire de la Ville de Malakoff

Si vous maîtrisez
tous les aspects d'une vente immobilière...
alors vous n'avez pas besoin de moi !

Offre de prix **ACCOMPAGNER**
Informer **Sécuriser** **NÉGOCIER**
Diagnostics *Viager*
Rassurer *Acheter*
Syndic *Notaire*
DPE **Stratégie**
Confiance *Etat daté*
Moralité *Vendre*
Juridique Visites Urbanisme *PLU*
Diffusion **Bienveillance** Etc...



Faire plus pour votre bien depuis 20 ans

Vincent UETTWILLER
Votre Conseiller Immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr



**8 MARS 2026 JOURNÉE INTERNATIONALE
DES DROITS DES FEMMES**

LES FEMMES AVANCENT. LA SOCIÉTÉ DOIT SUIVRE.

Du 1^{er} au 19 mars 2026



Programme complet
sur www.malakoff.fr

Ville de Malakoff 

EN PARTENARIAT AVEC  **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT



Université
Paris Cité



Malakoff
scène
nationale



Vallée Sud
Médiathèques



Festival
Solidaires
DEUXIÈME GROUPE
D'INTERVENTION



ism



1303
COOPÉRATION
NATIONALE
L'ÉCONOMIE



1303
COOPÉRATION
NATIONALE
L'ÉCONOMIE



SPORTS 7
Active & Sportive
L'ÉCONOMIE



Utopique



BEAT
AND
BEER



LA RÉSISTANCE



AGORA



MUSIQUES
TANGENTES

ASIAM

SCARABÉE

BÂTON DE PAROLE

CINÉ-CLUB DU CERCLE ROUGE

CLUB PHOTO DE MALAKOFF

COMITÉ DES FÊTES DE MALAKOFF

ESPACE DE GRATUITÉ